

Munich, le 27 janvier 2005

Bonjour les amis !

Ouf, les 2 grands dangers de l'année sont passés ! Mais quel stress au mois de décembre !... Ben oui, le 6, c'était St Nicolas, le 24, le Père Noël, et à chaque fois, il faut se tenir à carreau parce que ces 2 individus ne récompensent que les enfants sages ! Il n'y a pas de doute, je suis extrêmement gentille, mais le problème est qu'il faut aussi convaincre ces 2 vieux barbus de ma sagesse, de mon obéissance absolue à mes parents et de ma gentillesse exemplaire envers ma petite soeur ... Et voici quelques éléments de preuve : en décembre, j'ai réduit le nombre de baffes de 8 à 5 par jour sur ma soeur ! Mais en fait, c'est surtout depuis janvier, que ma soeur devient plus intéressante, et maintenant, je ne lui crie plus dessus pour la faire pleurer (ou peut-être juste une fois par semaine), je ne la tape, ou ne la griffe presque plus et je ne l'écrabouille dans un câlin volontairement très serré qu'à certaines rares occasions : quand je suis surexcitée ou fatiguée et que maman n'a précisément pas le temps de s'occuper de moi.

J'aime bien aussi jouer avec elle, la faire rigoler, lui donner des jouets, me coucher contre elle pour qu'elle me caresse, mais dès qu'elle commence à m'attraper les cheveux et les tirer, je riposte vivement. Bébé ou pas, moi, je vais lui apprendre les bonnes manières ! Maman me gronde, en général, je



m'arrête, mais des fois, je continue à m'acharner et maman me fait la menace la plus atroce : si je suis méchante, je ne regarderai pas de film de la taupe ce soir. Je lâche ma soeur et d'une voix toute douce je m'exclame : « Ah !, j'ai bien entendu ! » puis je me remets à jouer bravement avec elle. J'aime bien ses petites mains, mais surtout, sa petite tête. « Maman, est-ce que je peux acheter la petite tête de Claire-Estelle ? ». Bon,

c'est dommage, ce n'est pas possible, mais je continue à jouer avec ma sœur et lui dit en rigolant : « petite tête, petite tête ! ».

Bon, revenons un peu en arrière pour raconter mes aventures dans le bon ordre :



D'abord, c'est le moment de Noël. Nous avons bien préparé la maison : j'ai aidé maman à préparer la chambre pour les invités, à faire un bon dessert, j'ai décoré les fenêtres, le bûcheron nous a emmenés en forêt pour que nous coupions nous-même le plus joli sapin. Je me réjouis de la venue de Opa, Oma, Toni, Pilyne, Milyne, Tati Fleurine. Je vais faire la sieste pour être en pleine forme pour la soirée de Noël, puis, . . . Je suis si bien dans mon lit que je ne veux plus en sortir. « Je n'ai pas

envie de cadeaux, je préfère dormir ». Bon, j'ouvre quand même mes surprises mais je ne me fais pas prier pour aller me coucher ensuite. Ce n'est que quelques jours plus tard que je réalise ce que j'ai manqué et me renseigne sur la prochaine fois où le Père Noël passera. Comme nous sommes en vacances, nous allons passer la nouvelle année à Chypre. C'est dans une île et c'est très



loin parce qu'il faut y aller en avion et j'adore ça. Comme je suis grande, j'ai le droit d'avoir ma propre place, et bien sur, un verre de jus de pomme et un bon repas. A Chypre, nous avons une maison avec un petit lit pour Claire-Estelle dans la chambre de papa et maman et un grand lit pour moi toute seule dans la cuisine et c'est mon meilleur souvenir des vacances. Pendant les journées, nous nous amusons bien et nous visitons des « musées de pots d'eau » (poteries anciennes) et je cours dans des « petites maisons » (ruines romaines et grecques) en essayant de retrouver l'emplacement des portes, des fenêtres, des chambres, des couloirs, des égouts et c'est passionnant. Il y a aussi des plages avec du sable ou des petits cailloux pour jouer.

De retour en Allemagne, nous trouvons plein de neige. Papa chausse ses skis et m'enfile les miens. Il y a ensuite plusieurs techniques pour apprendre : soit il me porte dans ses bras et je savoure la sensation de vitesse, soit je skie aussi mais entre ses jambes, soit je me penche un peu et mets mes mains sur mes genoux puis maman me donne une petite fessée gentille pour me



donner de la vitesse et je skie toute seule jusqu'aux bras grands ouverts de papa, deux mètres plus loin. Mais ce que je préfère, c'est le terrain de jeux pour le ski, il y a même un carrousel (une sorte de télésiège en rond). Papa et maman me félicitent et croient me faire plaisir en me disant que je suis vraiment

forte et que eux, ils ont seulement commencé le ski à 5 et 4 ans. Mais je me mets à pleurer, ben oui, j'ai beau être très forte, ce n'est pas quand même possible d'être plus forte que son papa ou sa maman ! Heureusement, maman me dit que Tati Fleurine avait aussi commencé le ski à 3 ans et là, ça me fait reprendre de l'assurance. Je vois aussi d'autres enfants de mon âge en train de skier, alors, je comprends que c'est dans le domaine du possible, de skier à mon âge.

Quand nous sommes à la maison, je me promène en luge ou alors, je fais du ski-poussette : Claire-Estelle est dans la poussette, maman pousse et moi je tiens la poignée en mettant mes skis dessous, entre les roues et me laisse glisser. Nous faisons aussi des bonhommes, des lapins de neige et même des hérissons de neige, avec des glaçons. Papa m'aide à faire un grand igloo avec deux chambres, une pour moi et une pour la taupe, il y a même une cheminée. Mon igloo n'a plus de toit, car il est « chez le toisiste ».

En hiver, je me livre à diverses expériences : je mets de la neige dans un seau, le laisse dans la salle de bain et le lendemain, je peux constater que c'est de l'eau. Je prends un glaçon du toit et le fait fondre dans une casserole, puis je le bois. J'apporte de la neige à la crèche et la mets dans le congélateur avec papa. Au bout de deux semaines, alors que papa m'emmène à la crèche, je m'en souviens et nous allons voir dans le congélateur, la neige est toujours là, alors, avec les copains de la crèche, nous la regardons fondre dans une baignoire tout au long de la matinée.

A la maison, je lis toujours beaucoup,



je joue avec maman et/ou Claire-Estelle, ou bien toute seule, et le soir avec papa s'il est rentré. J'adore refaire la décoration intérieure et j'ai peint toutes les

fenêtres du salon et de ma chambre. Le soir, quand il fait nuit dehors, j'ai le droit de regarder un petit film de la taupe et comme je suis très sage, je vais éteindre toute seule la télévision quand le film est fini.



Je vais aussi de temps en temps à l'Ammersee voir Opa et Oma. En général Claire-Estelle aussi, mais juste le temps que papa et maman aillent au théâtre ou danser, puis elle repart avec eux dans la nuit, mais moi, j'ai le droit de rester la journée qui

suit. Je joue beaucoup au piano et chante pour m'accompagner. Je soigne Opa et Oma qui sont toujours malades alors je leur mets des bandes puis ils sont guéris. J'aide Opa à bricoler un petit coffre pour moi, et je le regarde faire des branchements électriques pour réparer le store ; ça m'impressionne beaucoup. Je fais aussi avec eux de la luge et un gros chat de neige (plus grand que moi !).

Tiens, tout d'un coup, je pense à Wolfram. Vous le connaissez ? C'est un ami de mes parents, j'ai le plaisir de le voir une à deux fois par an. Il téléphone à papa peut-être 5-6 fois dans l'année, et en général, il ne me parle pas puisqu'il téléphone le soir quand je suis déjà couchée. Quand je regarde les photos des vacances, je peux le voir, mais tout autant que les nombreux autres amis de mes parents, que je vois également à la même fréquence.

Donc, rien de bien extraordinaire. Pourtant, Wolfram, Wolfram, Ah ! Je ne sais pas si c'est son prénom, ou la personne même qui me séduit, peut-être un peu les deux !...

Wolfram ! Je parle toujours de lui. Voici trois petites séquences qui se sont passées dans les deux dernières semaines.

Mardi, papa va me chercher à la crèche, m'emmène jusqu'au travail de maman puis s'en va avec l'autre voiture et nous laisse rentrer à la maison avec maman et Claire-Estelle.

Anne-Amalia: Il va où, papa ?

Maman: Au cinéma

Anne-Amalia: Quand je serai une maman, j'irai aussi au cinéma. J'aurai une voiture bleue. Une vieille voiture bleue et une nouvelle voiture bleue. (...) Maman, tu viens jouer avec moi, derrière ?

Maman: Je ne peux pas, je conduis pour rentrer à la maison.

Anne-Amalia: Ben, tu as qu'à laisser quelqu'un conduire, comme ça, tu peux jouer avec moi.

Maman: Mais qui, tu vois bien qu'il n'y a que toi, moi et Claire-Estelle dans la voiture.

Anne-Amalia: Ben, tu peux demander à Wolfram par exemple.

Maman: Mais tu vois bien qu'il n'est pas là.

Anne-Amalia: Ah bon. Maman, tu peux me raconter une histoire alors ?
(...)

Anne-Amalia: maman, et si tu t'étais mariée avec Wolfram, qu'est-ce que ça ferait ?

Maman: Ben, tu ne serais pas là, parce que tu es la fille de papa et de moi.

Anne-Amalia: Ah bon, alors c'est mieux que tu sois mariée avec papa.
(...)

Maman: Ce soir, Anne-Amalia, il va y avoir des invités qui vont venir manger chez nous.

Anne-Amalia: C'est Wolfram ?

Bon, je suis un peu déçue, maman me dit le nom des invités, mais il n'y aura pas



Wolfram. La soirée se passe quand même bien. Au début, je me cache car j'ai lu dans un livre que les enfants étaient timides quand il y avait des invités. Puis je n'y tiens plus, je vais un peu parler avec les amis, et enfin, c'est moi qui tiens le crachoir toute la soirée, montre tous mes jouets, prête mon chien Wawaou. Je vais même faire

un superbe caca aux toilettes et exige que ce soit un des invités qui ait l'extrême honneur de venir m'essuyer, mais les grands ne comprennent rien à la courtoisie, la politesse ou

l'honneur, donc c'est maman qui vient m'aider. Et encore, ce n'était pas un si grand honneur que ça, parce qu'en général, j'aime bien apporter mon pot au milieu du salon, tout en demandant qu'on ne me regarde pas, ben, oui c'est un peu compliqué et papa et maman ne veulent pas trop. Je sais même faire de la poésie lorsque j'admire ma production : « Oh, mon caca c'est une île et mon pipi c'est la mer autour ! ». Je m'intéresse aussi à son devenir, dans les Wc, puis dans les tuyaux sous la maison, puis les égouts, puis la station qui lave l'eau. Bon, je vois à votre mine dégoûtée, que vous voulez changer de sujet.

Un thème qui revient souvent, maintenant, c'est celui de la mort.

Bon, la dernière fois que j'ai été confrontée à ce problème, c'était cet été, en voyant un pigeon écrabouillé. Pourtant, je me rends compte qu'il n'y a pas que les pigeons, mais aussi les personnages de mes livres, et même les personnes. Maman, qu'est-ce que ça fait si tu écrabouilles les piétons ? Après, ils sont morts ? Maman, est-ce que tu vas mourir ? Pourquoi ? Maman, quand est-ce que tu vas mourir ? Pourquoi ?

Bon, à ce que j'ai compris, elle va mourir, parce qu'elle va arrêter de vivre, mais dans très très longtemps, quand je serai une Oma et que j'aurai peut-être 100 ans, mais ça me rends très triste parce que je ne veux pas qu'elle meure. Mais de toute façon, moi, je suis un peu médecin et je vais la guérir.



Je pose les mêmes questions à papa, et lui aussi, il paraît qu'il va mourir dans très très longtemps. Les autres personnes proches et que j'aime ne vont pas mourir, ou du moins, je n'ai pas encore pensé à évoquer cette possibilité.

Quant à moi, je demande bien à maman, ce que ça ferait si j'étais morte, mais c'est juste pour m'assurer qu'elle serait très triste sans moi, car en fait, je suis invincible. Des fois, j'aimerais bien être blessée, histoire de me promener dans une ambulance et d'avoir le droit de ne pas m'arrêter aux feux rouges, mais il paraît que ça fait mal et qu'on pleure très

fort quand on est blessé, alors et fait, je préférerais être ambulancière, puis médecin et soigner les gens. A Noël, le Père Noël m'a d'ailleurs offert une trousse de médecin et je m'entraîne beaucoup en soignant papa, maman, Claire-Estelle puis tous mes nounours. Je suis toute puissante. Dans mes histoires, je brave les sorcières et les montres, je suis l'amie des princesses et c'est moi qui réanime Blanche-Neige et la Belle au bois dormant, c'est moi qui aide Cendrillon à entrer vite dans son carrosse alors qu'il est déjà minuit, c'est encore moi qui aide les petits cochons à construire des maisons très dures, avec ma force à déplacer les montagnes, je protège la taupe dans toutes ses aventures, je fais partir le renard très loin, puis je me cache dans les contes de fées et quand le prince charmant arrive, en fait, c'est moi qui monte avec lui sur son cheval et qui me marierai avec lui quand je serai une maman. Ou bien des fois, c'est quand même la princesse qui se marie avec le prince charmant, mais elle est très contente que ce soit moi qui l'ai sauvée et me dit plein de merci.



Je sais aussi raconter des histoires horribles : « A l'Ammersee, l'été, il y a des pêcheurs qui pêchent des poissons pour les manger. Dedans, il y a des os. En fait, ils m'ont pêchée moi. Ils enlèvent tous les os et les cheveux et ils mangent le reste. Maman n'est pas contente, elle les fait cracher tout et maman veut refabriquer moi, mais elle peut pas, les os et les cheveux, ils sont à la poubelle et elle est fermée à clef et c'est Toni, le frère de papa qui à la clef dans sa poche et il est chez lui. Maman veut aller en voiture chez Toni mais elle peut pas, sa voiture, elle est toute cassée et l'autre voiture aussi, elle est toute cassée. Alors, elle veut téléphoner, mais Toni, il dort. Et il y a l'autre Anne-Amalia qui arrive avec la taupe et qui tape les monstres et qui fait partir les monstres, c'est les monstres qui avaient cassé la voiture en fait. Et puis je répare tout ! »

J'adore être en voiture. Quand je ne lis pas, je regarde par la fenêtre, fait remarquer à papa que le feu n'était pas vert quand il est passé, lui demande la signification de différents panneaux. Je sais reconnaître le sens interdit, les flèches, les interdictions de se garer. Ma voiture de rêve est : soit une voiture 2 places pour moi et la taupe (et c'est moi qui conduit), soit une ambulance avec gyrophare, klaxonne et l'autorisation de griller les feux rouges.

Quand je serais grande, en plus d'une voiture, j'aurai un gros ventre avec 20 bébés dedans et quand ils sortiront, mon premier bébé s'appellera Anne-Amalia, le deuxième, papa, le troisième, maman, le quatrième, Claire-Estelle, le cinquième Oma, le sixième Opa, le septième, Anne-Amalia, comme le premier. Il y aura grande-Anne-Amalia et petite-Anne-Amalia. Le huitième enfant s'appellera feu, celui après, feu, puis voiture, arbre, lampe, etc. . .

Mais bon, pour l'instant, je suis encore un enfant alors, j'en profite pour me faire servir par maman, comme par exemple le matin : « maman, enlève ma couche de pipi », « maman, je veux du lait sucré ! ». Puis comme maman ne peut pas tout faire en même temps, je demande : « et si tu avais deux bras de ce côté et deux bras là ? » Mais ce n'est pas possible. « Ah bon, alors je prends d'abord le lait sucré et tu me changeras la couche après. »

Des fois, je crie un coup ou fait quelque chose de surprenant, puis devant la tête étonnée de maman, j'explique : « les enfants, ils font toujours comme ça ! ». Ben oui, elle est toujours en train de m'expliquer comment sont les bébés et pourquoi Claire-Estelle tape un peu quand elle veut caresser, ou pourquoi elle n'arrive pas toujours à prendre les objets correctement. Il faut bien que je lui explique aussi comment sont les enfants de mon âge, pour qu'elle me comprenne et fasse bien attention à moi !

Bon, je vous ai écrit beaucoup aujourd'hui, mais je vous laisse maintenant parce que je « alle » me coucher.

A la prochaine !

Anne-Amalia

